la Cour de Cassation, décédé hier matin à Paris.

M. Beauvois-Devaux n'avait que 47 ans.

On lit dans la *Gazette des Tribunaux*:

« Nous avons annoncé la descente de police faite il y a quelques jours dans une maison de la rue St-Honoré, 161, et la saisie de pièces constatant l'existence d'une réunion politique non-autorisée.

» Plusieurs personnes qui faisaient partie de cette réunion ont été entendues par M. le juge d'instruction, Mathieu de Vienne.»

Constantine, 19 mars.

L'audition des témoins terminée, on procède successivement à l'interrogatoire des cinq grands chefs Ahmed ben Mezrag, Ahmed el Mokrain, Ali ben Chérif, Aziz et El Hady Said. Les accusés compris dans les autres groupes sont aussi interrogés et donnent des renseignements sur la part que les accusés actuellement en cause ont prise dans la révolte.

Après l'interrogatoire, l'avocat général commence le réquisitoire. Il fait l'historique de l'insurrection; il rappelle les manœuvres de Mokrain se préparant à la révolte, présentant le régime civil comme un épouvantail, et disant partout qu'il s'était entendu avec le général Augereaud et le capitaine Ollivier, afin de protester contre le nouveau système.

L'avocat général lit la correspondance intime attribuant l'insurrection politique aux intrigues du colonel Bonvallet.

Il dit qu'il expose seulement les faits révélés par la procédure, il ne les approfondit pas.

Il entre ensuite dans l'examen des charges individuelles.

Pesth, 18 mars, soir.

La Chambre des députés a adopté le projet d'augmentation de l'impôt du timbre.

Berne, 19 mars.

Le grand conseil de Neuchâtel a adopté en première lecture un projet de loi tendant à la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

On assure que les gouvernements cantonaux ressortant du diocèse de Bâle intentent une action civile à Mgr Lachat pour réclamer un legs considérable qu'il se serait « indûment » approprié.

Strasbourg, 19 mars.

La *Gazette de Strasbourg*, parlant de la procédure usitée en matière de bannissement, rappelle l'article 10 de la loi administrative de 1871, qui autorise le président suprême à exercer, dans l'intérêt du maintien de la sécurité publique, les pouvoirs que la loi française défère aux autorités militaires dans les localités soumises à l'état de siége.

Les 53 membres du personnel de la justice qui étaient en exercice durant la période française, ont prêté serment et juré fidélité et obéissance à l'empereur.

Variétés.

LE FILLEUL DE BEAUMARCHAIS

VIII— (Suite)

Chez M. Berval elle s'observait davantage. Alléguant l'état de maladie du docteur, elle avait défendu à ses enfants de lui rien dire qui pût le troubler. D'ordinaire elle les laissait chez lui sous quelque prétexte, et revenait les reprendre; soit qu'elle redoutât la sagacité de son vieil ami, soit qu'il lui fût devenu trop difficile de causer d'un sujet autre que celui qui la dévorait.

Si nous écrivions une histoire à sensation et à surprise, peut-être vous ferions-nous attendre indéfiniment le mot de cette douloureuse énigme. Mais notre simple récit s'arrangerait mal de ces artifices; voici ce qu'il y avait dans le journal :

« Chaque jour la sage politique et la magnanimité du Premier Consul ramènent des Français égarés, qui ne demandent plus qu'à s'unir dans un même sentiment de gratitude et d'admiration pour le héros législateur. Bientôt l'émigration nous aura rendu tous les survivants quelque peu considérables de l'ancienne noblesse. Parmi les retardataires, récemment rentrés à Paris, on cite l'ex-prince de Rieux, M. Jules de Tamayon et M. Louis-Maurice, ci-devant marquis de Trévières.»

IX

Il y a des moments dans la vie où nous nous refusons à l'idée d'un malheur qui pourrait détruire nos rêves. Il y a dans un amour partagé, alors même que le partage est un peu inégal, une mystérieuse puissance, prompte à absorber à son profit tout ce qui essayerait de la troubler ou de la contredire. Il en est de cette espèce d'égoïsme à deux comme de ces maisons parées pour une fête, où une figure rembrunie ferait tache, où on n'oserait entrer si on ne laissait sur le seuil les inquiétudes et les tristesses.

Pendant quelques jours, Pierre et Jeanne s'alarmèrent en voyant Geneviève si agitée, si différente d'elle-même. Puis elle parut se calmer; sans doute elle s'était fait violence; ils profitèrent de cet apaisement sans se demander quels efforts il avait coûté. Rien n'était changé, en apparence, dans cette tranquille existence; Geneviève avait repris ses occupations habituelles. Si, le matin, son visage accusait une douloureuse insomnie, elle avait soin d'en effacer les traces. Si une larme montait à ses paupières, elle se détournait pour la cacher. S'il lui arrivait, en parlant à son fils ou à l'orpheline, de s'arrêter tout à coup comme suffoquée, elle se hâtait d'attribuer son malaise aux craintes que lui inspirait l'état de santé de M. Berval. Il eût fallu un observateur bien attentif et bien pénétrant pour s'apercevoir qu'elle dépérissait.

Cet observateur, nous le connaissons. En tout autre temps, le vieux docteur eût promptement deviné le ravage intérieur que dissimulait cette tranquillité factice, et peut-être eût-il amené Geneviève à lui dire son secret; mais il avait lui-même à lutter contre une situation analogue. Trop savant pour se faire illusion sur son mal, trop ferme pour en avoir peur, il voulait que ses amis pussent ignorer encore l'approche de son agonie.

L'imagination contemporaine va chercher ses effets bien loin ou bien bas. Il lui faut, ou des bizarreries physiologiques qui favorisent le despotisme des sens sous prétexte d'étudier les phénomènes du cœur, ou des complications infinies qui prêtent aux fictions du théâtre et du roman quelque chose des tours de force du gymnaste. Je me trompe peut-être, mais il me semble que ces deux êtres d'élite, cette mère et ce vieillard, se sentant mortellement frappés, et s'accordant, sans se rien dire, pour éviter de mêler une image de deuil à de douces fiançailles, offre un spectacle pathétique. Ne nous lassons pas de le redire à cette époque troublée, dont les désastres et les périls donnent le vertige aux plus intrépides. C'est le triomphe de la matière qui a préparé notre chute. C'est par la prépondérance de l'âme que nous pouvons racheter nos fautes.

Trois semaines s'écoulèrent sans apporter de notables changements dans une situation comparable à ces chaudes journées où l'on voit, en levant les yeux, l'azur du ciel, et où l'on entend, en prêtant l'oreille, les sourdes menaces de l'orage. Le 21 mars, dans la matinée, Geneviève, accompagnée de Pierre et de Jeanne, fit au docteur Berval sa visite habituelle. Il était plus sombre et plus affaibli que la veille; il attribua ce redoublement de malaise aux rumeurs qui circulaient dans tous les quartiers de Paris.

Soit pessimisme de malade, soit instinct prophétique de mourant, le docteur devenait chaque jour plus sévère pour le Premier Consul, qui allait être l'Empereur. — Il date bien plutôt, disait-il, de 93 que de 89. Il a supprimé de la Révolution ce qu'elle avait de bon, ses aspirations vers un idéal de liberté; il lui prend ce qu'elle a eu de pire, le despotisme, la violence, l'esprit de dictature, le goût du sang, le mépris de la vie humaine... Voici des conspirations qui le servent à souhait; pour arriver du Consulat à l'Empire, il enjambera des cadavres.... On le dit exaspéré d'avoir encore à redouter des ennemis, des adversaires, des meurtriers peut-être, dans cette France qu'il croyait courbée sous son joug ou enivrée de son prestige.... Sincère ou simulée, cette exaspération cache ses desseins; sa colère n'est qu'une forme de son ambition. Il veut qu'on le force d'accepter la couronne et qu'on étouffe sous la pourpre impériale les griefs du Premier Consul.... En attendant, que va-t-il faire de ces illustres ou héroïques coupables, Moreau, Georges, Pichegru, de ces intrépides gentilshommes dont le crime est d'avoir cru que la République ne pouvait périr qu'au profit de la royauté?... Il fera grâce à quelques-uns pour inaugurer son rôle de César; les autres seront exécutés.

— Encore du sang! Encore des larmes! Toujours des supplices! La dictature aussi cruelle que l'anarchie! murmura tristement Geneviève; à quoi donc a servi de faire une révolution?...

— Hélas! chère dame, nous nous le demandions il y a dix ans.... Nous le demandons encore.... Dieu veuille qu'il arrive un moment où personne ne le demandera plus!

Il s'était animé en parlant; il se laissa retomber sur son fauteuil; ses yeux avaient la fièvre; de rapides alternatives d'agitation et d'abattement se succédaient dans son attitude et sur son visage; dernières lueurs de la lampe prête à s'éteindre! (*A suivre*)

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 20 mars.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et C^e^, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 500 b. Assez bonne demande pour disponible; livrable ferme.

Liverpool, 20 mars.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et C^e^, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 12,000 b. Marché ferme.

New-York, 20 mars.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et C^e^, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Coton 19 1/8. Recettes 50,000 b.

—

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU *Journal de Roubaix*.

Liverpool, 19 mars.

Ventes 14,000 b., dont 12,000 b. pour la filature, soutenu. Oomra 6 13/16, good fair 7 5/8, le reste inchangé. Orléans embarquement mars-avril 9 1/4. Amérique 9 1/16.

Havre, 18 mars.

Laines : On a noté 160 balles Buenos-Ayres de fr. 152.50 à 187.50 les 100 k.

New-York, 18 mars.

Cotons : Recettes pendant les 4 premiers jours de la semaine dans tous les ports de l'Union 42,000 balles. Exportations dito pour l'Angleterre 23,000 balles; pour la France —,—b.; pour le continent 3,000 b. Stock 562.000 balles.

New-York, 18 mars.

Middling 19 1/8. Change sur France 4 58 3/4. Or 115 1/4. — Low middling à New-Orléans 115 fr. — à Savannah 113 fr. — Recettes 4 jours 42,000 b. Expéditions pour Angleterre 23,000 b. France rien. Continent 3,000 b. Stock 562,000 b.

Bombay, 17 mars.

Oomra good fair nouveau fr. 86-96, barely fair fr. 80-96. Broach machine good fair fr. 94-73, Dhollérah fully fair fr. 83 78, le tout coût et fret par voilier pour le Havre.

—

Avis divers.

PORT-ELIZABETH, 31 janvier. — *Laines* : Nous avons reçu de grands renforts pendant ces derniers quinze jours, dont la plupart a été acheté par des spéculateurs à des prix qui laissent peu de marge sur les dernières cotes de Londres; quelques détenteurs, cependant, préfèrent expédier pour leur propre compte à Londres; en conséquence, les stocks sur place, en premières mains, sont fortement réduits, et le marché est ferme, malgré que peu ou point d'affaires aient été conclues pour le continent. Les arrivages en laines fleece washed consistent en qtés inférieures; les qtés supér. sont très-rares et n'arriveront pas en plus fortes quantités avant le commencement de la nouvelle saison, en avril. En snow white extra supérieures, il est également arrivé peu de chose; le manque d'eau a entravé les opérations du lavage dans les établissements voisins; toutefois nous pouvons nous attendre prochainement à de plus grands renforts; quelques parties de laines dans les districts du Haut, étant d'un meilleur conditionnement que précédemment, ont obtenu des prix plus élevés. Les laines en suint sont encore toujours activement demandées pour compléter les chargements de navires dans le port pour les Etats-Unis, et les prix sont fermes pour toutes les bonnes qualités; les lavoirs ont opéré rondement à des prix en légère baisse pour les quantités moyennes. On cote :

Good light to superior fleecewashed 1s. 1 1/2d. à 1s. 2 3/4d.; middling à good dito 1s. à 1s. 1d.; Heavy and inferior 0s. 10 1/2d. à 0s. 11 1/2d.; scoured extra superior snow-white 2s. 1d. à 0s.; scoured good to superior dito 1s. 11d. à 2s. 0 1/2d.; scoured middling à good dito 1s. 7d. à 1s. 8 1/2d.; scoured inferior and faulty 1s. 5 1/2d. à 1s. 6 1/2d.; superior long Greasy 0s. 8 3/4d. à 0s. 9 1/2d.; middling à good light greasy 0s. 7 3/4d. à 0s. 8 1/4d; Heavy and faulty dito 0s. 6 1/2d. à 0s. 7 1/2d.; Coarse and kempy dito 0s. à 0s. 5d.

Changes : Sans variations; traites de banque à 90 jours de vue sur Londres, 2 p. c. esc.

Frets : En nouvelle baisse; le st. *Saxon* a obtenu 3/4 à 7/8d. pour laines lavées pour Londres; le steamer *Roman*, qui vient d'arriver, obtient 5/8 et 3/4d. pour la même destination. Les voiliers, en ceuillette, obtiennent difficilement du fret à 1/2d.

MELBOURNE, 30 janvier. — *Laines* : Notre dernier avis portait la date du 2 courant. Depuis, nos ventes ont progressé régulièrement, et, sur une quantité offerte de 24,000 balles, 14,000 environ ont trouvé preneurs à des prix en baisse sur ceux pratiqués le mois précédent. Les laines lavées ont surtout été atteintes par la baisse, et nous pouvons coter les prix obtenus pour ces qualités de 1d. à 1 1/2d. plus bas; la baisse sur les suints peut se traduire par 1/2 à 1d. Le sentiment qui a prévalu chez les acheteurs pendant toutes les ventes du mois, c'est une grande réserve, qui s'accentuait pour ainsi dire à chaque séance davantage, aussi l'animation n'a-t-elle réellement existé que pour les lots tout à fait de choix. Les bons suints légers convenant aux Etats-Unis se sont mieux maintenus et ont continué à être recherchés.

La campagne peut être considérée comme terminée. Cependant il y aura encore quelques séances à l'arrivée de bergeries attendues des districts éloignés.

Six navires ont quitté notre port pour Londres, emportant 25,299 balles et, deux navires sont partis pour New-York avec 2519 b/s; en y ajoutant les envois antérieurs, soit 135.689 balles, on obtient depuis le 1^er^ octobre 1872 jusqu'à ce jour un total de 167,507 balles. Sur ce chiffre, 10,339 balles ont été expédiées directement aux Etats-Unis. Les navires suivants sont sur le point de partir : *Hampshire*, avec 2700 balles; *Hydaspes*, avec 6700 b.; *Jérusalem*, avec 4000 b. et *Renown*, avec 3500 balles.

Le mois prochain nous pourrons nous faire une idée plus juste de la production de cette année; mais dès à présent on peut supposer qu'il n'y aura pas augmentation sur l'année dernière.

Nous cotons :

Graesy inferior	8 —d. à	9 1/2d.
» ordinary to average	10 —d. »	11 1/2d.
» good to superior	12 —d. »	15 —d.
Fleece washed inferior	14 —d. »	15 —d.
» ordinary to average	16 —d. »	18 —d.
» average to good	18 —d. »	22 —d.
» supérior	24 —d. »	27 —d.
Scoured inferior	14 —d. »	16 —d.
» ordinary	17 —d. »	19 —d.
» middling to good	20 —d. »	22 —d.
» superior	24 —d. »	27 —d.

Frets : Par suite de l'abondante récolte de froment, la demande de tonnage est très-active et les frets ont haussé en conséquence d'une manière très-sensible. On demande actuellement pour laines 1 à 1/4d. et pour suifs 90s.

Changes : Les Banques ayant rompu l'arrangement par suite duquel elles adhéraient toutes à un taux uniforme pour l'achat et la vente, il en est résulté une certaine concurrence qui a fait fluctuer l'agio du pair à 1/4 0/0 pour traites à 60 jours de vue et 1/2 à 3/4 pour traites à 90 jours de vue.

GÊNES, 15 mars. — *Cotons* : Marché par continuation calme, en face d'un stock déjà considérable et qui va journellement en augmentant; en provenance d'Amérique seule, nous possédons actuellement environ 35,000 balles. En conséquence, les détenteurs, pour pouvoir faire des affaires de quelque importance, se soumettraient à quelques concessions sur les prix antérieurs.

ANVERS, 19 mars. — *Laines* : On a vendu aujourd'hui 268 balles laine en suint de la Plata et 80 b. laine *fleece* du Cap-de-Bonne-Espérance.

NEW-YORK, 5 mars. — *Cotons* : En demande régulière pour la consommation à des prix soutenus; on a vendu 4,700 balles, dont 3,600 b. pour l'exportation, 878 b. pour la consommation et 256 b. par spéculation. Sur terme, un assez bon courant d'affaires a été conclu à des prix en baisse de 1/8 cts; il s'en est traité 61,950 balles aux prix suivants : pour base low-middling: 20 1/8 à 1/2 cts sur mars, 20 3/8 à 5/8 cts, sur avril, 20 3/4 à 21 cts sur mai; 21 1/8 à 5/16 cts sur juin et 21 1/2 à 21 5/8 cts sur juillet. On cote :

	Upl. et Flor.	Mobile.	N.-Orl.	Texas.
Ord. p. *s*	17 —	17 —	17 —	17 —
Good ord.	18 3/8	18 3/8	18 1/2	18 1/2
Str. g. ord.	19 —	19 1/8	19 1/2	19 1/2
Low midd.	19 5/8	19 7/8	20 1/8	20 1/4
Middling	20 3/4	21 —	21 1/4	21 1/2
G. midd.	22 3/4	23 —	23 1/4	23 1/2

HAVRE, mercredi 19 mars. — *Cotons* : Ventes totales : 1,113 b.

Bien que nous n'ayons encore que des affaires modérées a enregistrer, la demande est cependant plus suivie, et les cours sont en général plus réguliers. Cette situation meilleure s'est dessinée dès le matin, et elle se trouve consolidée par les avis plus favorables du marché anglais. Nous cotons : 1,113 balles de ventes, principalement en Oomra.

Il ne se traite toujours rien à livrer par navire.

A terme, les mois prochains qu'on faisait hier à 108 fr., se sont payés successivement 109 et 110 fr., et l'on a fait du mars à 111 fr.

Le ton est meilleur à Liverpool, et il s'y traite plus d'affaires avec amélioration dans les cours.

Aux Etats-Unis, recettes d'hier 10,000 b., soit 42,000 pour quatre jours, chiffre identique à celui de la semaine dernière, contre 20,000 b. en 1872.

Une dépêche de New-Orléans annonce la perte totale du navire *Europa*, parti de ce port pour le Havre le 8 mars avec environ 3,500 b.

Nous cotons :

Très-ord. Louisiane	115 —
Low Midd. L^e^ en mer	N
dito en charge	N
Ordinaire Pernambourg	117 —
Ordinaire Oomra	74 —
New Oomra, en charge et en mer	N
Ordinaire Tinnivelly	80 —
Ordinaire Cocanadah	70 —
Ordinaire Bengale	50 —

GRAND THÉATRE DE ROUBAIX

Aujourd'hui Jeudi 20 *mars.*

Représentation extraordinaire au bénéfice de M^me^ ANDRAUD, première ingénuité.

Première représentation de :

L'Œil Crevé, opéra-bouffe en 3 actes, paroles et musique de M. Hervé.

M. Ch. ANDRAUD, Alexandrivore, arbalétrier; Mlle A. MARIUS, Fleur de noblesse; Mlle MARTHE, Dindonnette; M. H. CADINOT, Géromé, gendarme.

MM. SCARLAT, le marquis. — ANGHEL, le bailli. — DUBIAUX, Ernest. — LEMAISTRE, le duc. — VALETTE, Chavassus. — LUDOVIC, un greffier.

Mmes ANDRAUD, Eclosine. — MAX, la marquise. — CADINOT, Mariette. — MARIUS, Française.

1^er^ acte, le départ des Arbalétriers; 2^e^ acte, vlan! dans l'œil; 3^e^ acte, les docteurs.

Première représentation de :

Le feu au couvent, comédie en un acte du Théâtre-Français, de M. Théodore Barrière.

M^me^ ANDRAUD, Adrienne; M. MARIUS, d'Avenay; M. SCARLAT, Fortunien; M. DUBIAUX, De Mériel.

Ordre du spectacle : 1^o^ Le feu. — 2^o^ l'Œil.

Dimanche. — **Le paradis perdu**, grand drame-féerie fantastique.

Bureau à 7 h. 1/2.

Rideau à 8 h.

Connaissez-vous quelque chose de plus beau que le foulard de l'Inde pour robe. C'est le tissu du printemps, il en a la fraîcheur et l'éclat. Elle est brillante, la palette de l'artiste qui l'a doté de dessins si variés. L'UNION DES INDES, rue Auber, 1, Paris, seule maison qui ait obtenu trois médailles pour cette étoffe, en envoie *franco* des échantillons. 3628.

BOURSE DE PARIS

DU 19 MARS

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	55.10	55.35	» »	» .25
5 0/0 1871	88.40	88.60	» »	» .20
5 0/0 1872	90.02	90.20	» »	» .18
Foncier	810. »	805. »	5. »	» »
Mobilier	416.25	415. »	1.25	» »
Générale	581.25	582.50	» »	1.25
Est	522.50	522.50	» »	» »
Lyon	870. »	876.25	6.25	» »
Midi	583.75	» »	» »	» »
Nord	1002 50	1007 50	» »	5. »
Orléans	855. »	860. »	» »	5. »
Ouest	» »	» »	» »	» »
Gaz	» »	725. »	» »	» »
Immobilière	» »	» »	» »	» »
Suez	426.25	430. »	» »	3.75
Italien	65.05	65.40	» »	» .35
Espagnol	» »	» »	» »	» »
Autriche	772 50	770. »	2.50	» »
Lombard	443.75	442.50	1.25	» »
Banque de Fr.	4460 »	4460 »	» »	» »
Banque de P.	1250 »	1253 »	» »	5. »
COMPTANT				
3 0/0	55.15	55.30	» »	» .15
5 0/0 1871 c.	88.32	88.60	» »	» .28
5 0/0 1872	89.95	90 10	» »	» .15
4 1/2	79. »	79.50	» »	» .50
Morgan	518. »	518. »	» »	» »
Ville » 1869	284. »	283.75	» .25	» »
» » 1871	252. »	253.75	» »	1.25
Est	271.25	272.50	» »	1.25
Lyon	276. »	278.75	» »	2.75
Midi	274. »	273.50	» .50	» »
Orléans	276.25	275.50	» .75	» »
Orléans à Ch.	232.50	234.50	» »	2. »
» à Rouen N.	» »	221.25	» »	» »
» » Sud	223.75	» »	» »	» »
EN BANQUE				
Espagne Int.	193/16	191/4	» »	1/16
Esp. Ext. 1869	231/16	231/8	» »	1/16
Esp. Ext. 1871	227/16	225/8	» »	3/16
Turc	54.85	54.85	» »	» »
60/0 Péruvien	763/8	765/8	» »	» »

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 19 *mars.*

Hier soir, les fonds d'Etat, déjà si fortement éprouvés par la Bourse, ont encore fléchi au boulevard; ce matin la faiblesse est encore plus accusée; le Trois tombe à 56 05; l'Emprunt à 89 85.

Nous trouvons tout naturel qu'on ait baissé dès que la convention du 15 mars a été connue; nous croyons qu'on a dû logiquement retomber aux cours de 55 et de 90, ou tout au moins aux cours approchant de ces limites; toutefois nous ne voudrions pas qu'on exagérât ce mouvement, et que nos fonds d'Etat fussent précipités au-dessous de leur prix légitimes.

Ce qui a déterminé les ventes, c'est la prévision des embarras financiers dans lesquels nous allons nous trouver pris. Après avoir fait sortir de France 3 milliards et demi et les intérêts de cette somme, il faut encore 1,500 millions qui prendront le même chemin; évidemment, nous nous appauvrissons, l'argent deviendra plus rare; c'est là un fait que personne ne peut nier. Le présent est engagé et doit lutter contre de grandes difficultés, donc la baisse immédiate est dans l'ordre.

Mais il faut aussi le reconnaître, l'avenir ne se présente pas trop menaçant pour la reconstitution de notre richesse nationale; nous n'avons cessé ni de travailler, ni de produire, ni de maintenir en notre faveur la balance des échanges.

Un autre fait, qui a sa valeur et sa grande signification, est que les deux premiers mois de l'exercice 1873 ont donné, sur les prévisions du budget, un excédant de 6 millions et demi.

Ce résultat inattendu est, paraît-il, constaté par le rapport ministériel déposé avant-hier sur le bureau de l'Assemblée: il ne permet pas de prévoir une baisse de nos fonds d'Etat sans terme ni réaction. Si l'on nous demande quelle doit être cette limite, nous pensons que ce sont à 50 centimes près les cours d'aujourd'hui; ils sont excellents pour le *statu quo*.

La hausse de la Banque de France ne se dément pas; l'action remonte vers 4,500 et y parviendra; elle cote ce matin 4,490: notre avis est qu'elle s'y tiendra difficilement, malgré les grands bénéfices qui lui sont assurés pour l'exercice courant.

Deux heures et demie. — La Bourse ne se relève pas. La première cote de Londres encourage les vendeurs; ils donnent sans réserve.

Le Suez fléchit à 426.

L'Italien est offert à 65 30.

BOURSE DE LILLE

DU 19 MARS 1873

COURS PRECEDENT.

FONDS DE L'ÉTAT	
Rente 3 0/0	56 65
Rente 4 1/2 0/0	79 75
Rente 5 0/0	88 95
Emprunt 5 0/0 1871. 64 fr. 90 ver.	.. ..
Emprunt 5 0/0 1872. 21-50 versés.	90 60
OBLIGATONS DES VILLES.	
Paris 1855-1860	392 50
Paris 1865	446 25
Paris 1869	283 75
Paris 1871	253 ..
Lille 1860	94 ..
Lille 1863	83 50
Lille 1868	430 ..
Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr.	36 ..
Armentières	.. ..
Amiens	.. ..
Bordeaux	.. ..
Département du Nord	84 25
CHEMINS DE FER	
Actions Nord	1005 ..
id. Lyon	875 ..
id. Orléans	858 75
id. Lille à Béthune	325 ..
id. Nord-Est français	.. ..
id. des cinq Usines du Nord	.. ..
Obligations Nord	283 25
id. Lyon fusion anciennes	273 75
id. Lyon fusion nouvelles	274 75
id. Orléans	276 75
id. Midi	276 25
id. Ouest 3 0/0	270 50
id. Est 3 0/0	273 75
id. Lille à Béthune	225 ..
id. Lille à Valenciennes	225 ..
VALEURS LOCALES	
Caisse commerciale de Lille, Verlay	550 ..
Caisse commerce de Roubaix, J. Decroix, Vernier, Verlay et C^ie^	510 ..
Caisse d'escompte Pérot et C^e^	605 ..
id. actions nouvelles 125 versés.	525 ..
Crédit industriel et de Dépôts du Nord	490 ..
Comptoir commercial Devilder et C^e^	527 50
Gaz de Wazemmes c. dé.	1415 ..
Le Nord, assurances contre l'incendie	1330 ..
CHARBONNAGES	
Auchy	540 ..
Azincourt	600 ..
Bruay	6900 ..
Bully-Grenay (le sixième)	1050 ..
Carvin	1850 ..
Courrières	21500 ..
Escarpelles	3030 ..
Ferfay	3350 ..
Lens	18500 ..
Liévin (action libérée)	.. ..
Meurchin	1880 ..
Vicoigne et Nœux	11027 50
Buchy-aux-Bois (action nouvelles)	.. ..

COURS DES SUCRES DU 3/6 DE LILLE DU 19 MARS

SUCRES	Cote officielle	Contre comm	Demande	offert
Sucre indigène bon à 88 dito	60 25	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6 Kil. n. 1	160 .	.. ..	.. ..	.. ..
Graines	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
8/6 betterave disponible	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— fin 1re qualité disponible	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— courant	.. ..	51 50	.. ..	.. ..
— Mélasse disponible	52 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer 4 premiers	.. ..	.. ..	.. ..	53 ..
— — 4 derniers	.. ..	.. ..	.. ..	52 50
— — 4 d'été	.. ..	.. ..	.. ..	51 75
— — 1 prochain	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 19 MARS

	Huiles l'hectolitre	GRAINES l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 KIL.
Colza	83	28 .. 30 ..	18 .. 19 ..
— épur. p.	.. ..	.. ..	16 .. 17 ..
Œillet b. s.	.. ..	45 .. 54 ..	.. .. 17 50
— Rouss.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	.. ..	50 .. 56 ..	18 .. 19 ..
Chanvre	.. ..	.. .. 18 ..	.. ..
Lin pays	88	25 .. 28 ..	17 .. 18 ..
Lin étr.	.. ..	26 .. 28 ..	14 .. 15 ..